

# Les chroniques du prix littéraire des enseignants de l'académie 2025

4<sup>e</sup> édition



## ***Pour Britney***

Louise Chennevière

P.O.L

---

« L'idée de perfection est effrayante parce qu'elle est figée, rien d'humain ne s'en évade » écrit Charles Dantzig. Cette citation fait écho à la trajectoire et à l'image publique de Britney et de Nelly Arcan, toutes deux enfermées dans un idéal construit par l'industrie du divertissement et le regard médiatique. Cette société qui les a glorifiées puis anéanties, c'est la nôtre.

Un texte qui se lit d'un seul souffle. Le style, vibrant et urgent, sert parfaitement le combat porté par le livre, à travers une écriture à la fois poétique et incisive, qui capte toute la fragilité et la révolte de ces femmes. Pourtant, discuter uniquement de son esthétique réduirait la portée du message. Celui d'explorer la fascination morbide exercée sur ces femmes, réduites à des objets de désir et dont les tentatives de se réapproprier leur image (que ce soit à travers l'écriture pour Nelly ou les réseaux sociaux pour Britney) deviennent des actes de rébellion. Cette thématique est aussi explorée dans le film *Nelly* de la réalisatrice Anne Émond. Dans la séquence d'ouverture, on exhibe cet enfant sur scène, s'essayant à des poses artificielles, apprises, et chantant en playback. Les mots lui sont interdits et pourtant les regards scrutateurs se jettent déjà sur elle.

Cependant, ce qui rend *Pour Britney* si précieux, c'est qu'il ne se limite pas à une dénonciation tragique. Il nous invite à repenser nos regards et à croire en la possibilité d'une libération.

Jessica Rodrigues

